

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 4

Rubrik: Le Solfiateur-Pantillon : appareil destiné à l'enseignement et à l'étude du solfège

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et cette croix que l'étendard
Mettrait, blanche, au front de bataille,
Nous la verrions de part en part
S'ensanglanter sous la mitraille !
Mais alors notre cœur gonflé
Au souffle de l'ardeur antique,
A travers le drapeau brisé
Lirait un mot d'ordre héroïque.
Alors, aux appels répétés
De nos poitrines frémissantes,
On pourrait voir de tous côtés,
Se serrer nos armes vaillantes !
Blessé, l'on se relèverait
Devant le glorieux emblème,
Et le dernier soldat mourrait
L'étreignant d'un baiser suprême !

Arconciel, ce 16 janvier 1915.

LÉON PILLONEL, *inst.*,



Le Solfiateur-Pantillon ¹

APPAREIL DESTINÉ A L'ENSEIGNEMENT ET A L'ÉTUDE DU SOLFÈGE

« Quelques notes sur le « Solfiateur-Pantillon », dont on parle de plus en plus, intéresseront sans doute nos lecteurs.

« Comme on le sait, l'enseignement du solfège n'est pas toujours pratiqué dans nos classes primaires comme il le mérite. On croit souvent que lorsque les écoliers ont appris chaque année un certain nombre de chants, le but de l'enseignement musical scolaire est atteint. C'est une grave erreur. En sortant de l'école, l'élève devrait être à même de chanter à première vue une mélodie simple. Cela n'est presque jamais le cas, mais on pourrait y arriver si la leçon était donnée régulièrement et selon une méthode qui conduise au but à atteindre, soit *la lecture à vue*.

« Or, de quelle façon peut-on apprendre la lecture à vue, sinon en faisant des exercices de lecture à vue.

« Est-ce ce qui se fait généralement dans les écoles ? Certes, non ! D'habitude, l'élève chante un exercice, et il le *déchiffre* si mal que le maître se croit obligé de le lui faire *déchiffrer* (?) un grand nombre de fois. En supposant que l'exercice soit su après une dizaine de répétitions, l'élève a fait bel et bien *une seule lecture à vue et neuf serinages*. En renouvelant de leçon en leçon ce genre de travail, le solfège perd tout son pouvoir éducatif.

¹ Le Solfiateur-Pantillon a obtenu à l'Exposition de Berne 1914, la médaille d'argent, c'est-à-dire la plus haute récompense attribuée à l'enseignement musical.

« Mais si l'on veut faire de vrai solfège, il faut disposer d'un matériel d'exercices mélodiques plus considérable qu'on ne le suppose généralement. Faisons-en un calcul approximatif, basé sur huit années scolaires avec une heure hebdomadaire de leçon :

« On peut lire en moyenne 100 exercices de huit mesures en une heure. Cela fait, au bout de 8 ans, un total de 32,000 exercices de 8 mesures ($100 \times 40 \times 8$).

« Pour peu que l'élève s'exerce entre les leçons, ce nombre est doublé, triplé, etc.

« Un tel matériel ne peut être contenu dans aucun manuel.

« C'est cette constatation qui a déterminé M. le professeur G. Pantillon à créer son solfiateur.

« Le solfiateur est un ingénieux appareil qui permet de multiplier à l'infini les exercices de solfège. Avec un matériel fort réduit : une quarantaine de fiches et un répertoire d'exercices admirablement gradués, on peut obtenir *des millions* de mélodies, depuis l'A B C du solfège, jusqu'à de très grandes difficultés.

« Le solfiateur est construit en deux modèles : un grand, remplaçant le tableau noir, pour l'enseignement collectif, et un petit (portatif) pour l'enseignement individuel.

« Grâce à sa belle invention, M. le professeur Pantillon a fait faire un pas de géant à l'étude du solfège. »

C'est l'Orphelinat de Fribourg qui a eu le premier grand solfiateur sortant de fabrique. Depuis lors, la Commission des Ecoles de cette ville a fait l'achat de dix grands solfiateurs.

(*Gazette de Lausanne.*)



ÉCHOS DE L'EXPOSITION

Littérature et cartes postales. — C'est M. Mercier qui parle, un maître dans la pédagogie de l'enseignement du français, le doyen du Collège classique de Genève :

« Un cours de littérature dans l'enseignement secondaire ne doit pas être un défilé fastidieux de noms, de dates, d'étiquettes et de formules esthétiques.

Pour développer le goût, pour former des esprits solides et intelligents, il doit offrir des réalités concrètes.

Avant tout, il s'appuyera sur un bon choix de textes de lectures, de citations. Il s'attachera à considérer les meilleurs écrivains en les replaçant dans leur temps et leur milieu.

L'image est à cet égard, pour la littérature comme pour l'histoire, un précieux auxiliaire.

La première classique du Collège de Genève possède une série de cadres à fond mobiles où le professeur dispose des illustrations en rapport avec le sujet traité. Portraits, caricatures, habitations, costumes, sites, monuments, fac-simile d'autographes, etc., aident les élèves à être mieux les contemporains du passé, à voir dans les auteurs des hommes.